

The background is a vibrant green with a complex, organic marbled pattern of white and lighter green veins. A semi-transparent rectangular frame is centered on the page, containing the title text.

L'ÉVANGILE DU ROYAUME

L' ÉVANGILE DU ROYAUME

© 1996, 1999 UNITED CHURCH OF GOD, *AN INTERNATIONAL ASSOCIATION*

Tous droits réservés

Imprimé aux États-Unis

Les citations de la Bible dans cette brochure sont tirées de la version Louis Segond (© 1975 Société Biblique de Genève, Nouvelle Édition de Genève 1979), sauf si mention est faite d'une autre version.

Introduction

« De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. » (Luc 21:31.)

Notre monde a désespérément besoin de bonnes nouvelles.

La une des journaux n'apporte que de mauvaises nouvelles : guerres qui sévissent sur tout le globe ; catastrophes naturelles et désastres écologiques tels que des tremblements de terre, des sécheresses et des inondations qui tuent des milliers de personnes ; misère noire qui enserré des nations entières dans ses griffes cruelles ; crimes violents dont le nombre augmente malgré les meilleurs efforts de l'homme pour les endiguer. La litanie des tragédies et des mauvaises nouvelles est sans fin.

Les accidents et les maladies tuent des milliers de gens chaque jour. Tragiquement, les accidents, les suicides et les meurtres sont les causes principales de décès parmi les adolescents et les jeunes adultes des pays à l'économie et à la technologie développées. L'usage des stupéfiants, l'abus d'alcool et la promiscuité sexuelle sont endémiques et provoquent des épidémies de mariages brisés, de foyers détruits et de vies gâchées.

De nouvelles maladies déroutantes surgissent de par le monde et défient les meilleures tentatives des scientifiques pour les enrayer ou les soigner. D'autres maladies, que l'on pensait avoir maîtrisées depuis longtemps grâce à la science médicale, refont surface pour tuer, car elles sont devenues résistantes aux médicaments qui les soignaient facilement il y a seulement quelques décennies.

Même la religion, vers laquelle beaucoup se tournent pour trouver des solutions, fait souvent partie des problèmes. À tout moment, des guerres et des conflits armés éclatent et s'enflamment, attisés par les feux

de la ferveur religieuse. Des guerres sont combattues, non seulement entre des religions principales, mais également entre des sectes d'une même religion, pour soi-disant adorer et servir le même Dieu.

L'existence humaine menacée

Au cours de ce siècle, plus de cent cinquante millions de personnes ont été tuées par la guerre seule. Plus de cent autres millions sont mortes de maladies et à cause de catastrophes naturelles. Des armes nucléaires, chimiques et biologiques terrifiantes ont la capacité d'anéantir des armées — et même des nations entières — en quelques secondes. Les chefs de gouvernement craignent de plus en plus que ces armes effrayantes de destruction massive ne tombent entre les mains de terroristes prêts à tout pour parvenir à leurs fins.

Pourquoi voyons-nous tant de tristesse, de chagrin et de souffrance autour de nous ? Où allons-nous ? Pourquoi le monde est-il dans une condition aussi précaire ? Avec toutes ces mauvaises nouvelles, y a-t-il vraiment un espoir pour l'avenir de l'humanité ?

Il y a presque 2 000 ans, Jésus-Christ, le fils même de Dieu, vint sur terre prophétiser une période intense de calamités et de bouleversements pour l'humanité, suivie d'un futur merveilleux. Son message, appelé « l'Évangile », signifie « la bonne nouvelle » : exactement la bonne nouvelle dont le monde a désespérément besoin.

Mais qu'est au juste cette *bonne nouvelle* que Jésus-Christ a prêchée ? Cet *Évangile* est-il seulement une merveilleuse histoire concernant sa naissance, sa vie, ses activités, sa mort et sa résurrection ? Ceci est bien sûr une partie intégrante de la bonne nouvelle du plan de Dieu pour l'humanité (Marc 1 : 1). Mais son message est bien plus vaste.

Message de salut

Nous verrons que la bonne nouvelle que Jésus-Christ a apportée n'est pas seulement un message à propos de sa vie et de sa mort, pour nous conduire au salut. Le message de Jésus-Christ concerne également la signification du salut et la façon dont il a l'intention de sauver la race humaine de ses problèmes actuels. L'Évangile révèle la glorieuse destinée de l'humanité.

L'humanité a malheureusement réduit l'Évangile à l'histoire de la personne de Jésus-Christ tout en négligeant et en ignorant le message plus profond et infiniment plus complet qu'il a apporté. Ce message est

très certainement une bonne nouvelle — la nouvelle la plus merveilleuse que ce monde fatigué et troublé puisse entendre.

Une section entière du Nouveau Testament est consacrée au compte rendu historique du message que Jésus-Christ a enseigné lorsqu'il était sur terre. Cette partie de la Bible, judicieusement appelée « les Évangiles », comprend les quatre premiers livres du Nouveau Testament : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Les auteurs de ces récits nous disent tous que le message principal de Jésus était *l'Évangile du royaume de Dieu*.

Marc rapporte : « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et *croyez à la bonne nouvelle*. » (Marc 1 : 14-15, c'est nous qui soulignons tout au long de cette brochure.) « L'Évangile du royaume de Dieu » est le message que Jésus-Christ enjoint à ses disciples de *croire*. Cette brochure vous aidera à comprendre et à croire à cette merveilleuse bonne nouvelle que Jésus-Christ a annoncée à l'humanité.

La bonne nouvelle du royaume de Dieu

« Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1 : 14-15.)

Le thème du message de Jésus-Christ était la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Cela est rendu évident par Matthieu, Marc et Luc. Luc cite les paroles mêmes de Christ, qui décrivent quel était son but : « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » (Luc 4 : 43.)

Marc raconte que, au début de son ministère, « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu » (Marc 1 : 14).

Matthieu nous dit : « Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. [...] Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume [...]. » (Matthieu 4 : 17, 23.)

Luc 8 : 1 confirme que Jésus-Christ fit exactement ce qu'il avait prévu de faire : « Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. »

Ce message du royaume était le cœur et le fondement de l'enseignement de Christ dès le début. En réunissant les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, nous voyons que le terme « royaume de Dieu » est

utilisé dans 53 versets. L'Évangile que Jésus-Christ a apporté concerne manifestement ce royaume.

D'autres reçurent la mission de propager son message

Et à ses disciples ? Que leur ordonna-t-il de prêcher ? « Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya *prêcher le royaume de Dieu*, et guérir les malades. » (Luc 9 : 1-2.)

Plus tard, il chargea d'autres disciples de proclamer ce même message. « Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. » Ces soixante-dix eurent pour mission de proclamer : « Le royaume de Dieu s'est approché de vous. » (Luc 10 : 1, 9.)

Le royaume de Dieu était manifestement le thème du ministère de Christ. Dans le sermon sur la montagne, l'un des exemples les plus connus de son message, il parla du royaume à ses disciples. Il commença son message par : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! [...] Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5 : 3, 10.)

Christ montra à ses disciples l'importance de l'obéissance à la loi de Dieu pour entrer dans ce royaume : « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Matthieu 5 : 19-20.)

Il nous avertit aussi de la nécessité de nous soumettre à la volonté de Dieu pour entrer dans le royaume : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7 : 21.)

Il enseigna ses disciples à prier : « Que ton règne vienne » (Matthieu 6 : 10). Et remarquez ceci : il leur enjoignit de chercher « *premièrement* le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6 : 33). Chercher à entrer dans le royaume de Dieu devrait être notre plus grande priorité.

Il utilisa maintes fois des paraboles pour illustrer des aspects du royaume (Matthieu 13, 20, 22, 25 ; Luc 13, 19). Par certaines de ses dernières paroles, prononcées avant sa crucifixion, Jésus fit remarquer à ses disciples qu'il ne prendrait plus les symboles de la Pâque avant de le faire à nouveau « avec vous dans le royaume de mon Père » (Matthieu 26 : 29).

Pendant une période de quarante jours après sa mort et sa résurrection, les disciples virent Jésus-Christ. Et remarquez que même alors, il continua à parler « *des choses qui concernent le royaume de Dieu* » (Actes 1 : 3).

D'autres appellations du royaume

Bien que la plupart du temps le royaume soit appelé le « royaume de Dieu », occasionnellement d'autres termes sont utilisés pour le décrire. Trois des auteurs des Évangiles — Marc, Luc et Jean — utilisent le terme « royaume de Dieu ».

L'expression « le royaume des cieux » est utilisée exclusivement par Matthieu, et cela 32 fois dans son compte rendu sur Jésus-Christ. Toutefois, il utilise les expressions « le royaume de Dieu » et « le royaume des cieux » de façon interchangeable. Dans Matthieu 19 : 23-24, il utilise ces expressions dans deux versets consécutifs, impliquant clairement qu'elles sont synonymes. Souvent il l'appelle simplement « le royaume ».

Pourquoi Matthieu l'appelle-t-il « le royaume des cieux » ? Parce que c'est dans les cieux que Dieu se trouve, comme Jésus-Christ l'a nettement déclaré (Matthieu 5 : 34, 45, 48). Matthieu rend évident le fait que le royaume n'était pas, en ce temps-là, une monarchie terrestre comme tous les royaumes d'alors. Toutefois, il comprenait que c'était un royaume à

venir, pour lequel les disciples de Christ doivent prier (Matthieu 6 : 10).

L'apôtre Paul utilise en général le terme « le royaume de Dieu ». Cependant, comme il reconnaît le rôle de Jésus-Christ qui est le Roi de ce royaume et la voie par laquelle nous entrons dans ce royaume, il l'appelle aussi « le royaume de Christ et de Dieu » (Éphésiens 5 : 5). Il exprime également la profonde relation d'amour entre Dieu le Père et Jésus-Christ en l'appelant « le royaume de son Fils bien-aimé » (Colossiens 1 : 13).

L'apôtre Pierre, reconnaissant également le rôle central de Christ dans le royaume, le mentionne comme « le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 1 : 11). Jésus-Christ est notre Seigneur et Maître maintenant, et il régnera suprêmement dans le royaume à venir (Apocalypse 17 : 14 ; 19 : 16). Étant le Sauveur de l'humanité, il est « la porte » et « le chemin » par lesquels nous avons accès à Dieu le Père et au salut dans le royaume de Dieu (Jean 10 : 9 ; 14 : 6).

Quel message les disciples de Christ prêchèrent-ils ?

Jésus-Christ ne fut pas le seul à proclamer ce message. Avant le début du ministère de Jésus, Jean-Baptiste demandait à son audience de se repentir, annonçant que « le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3 : 2).

Comme nous l'avons vu, le royaume était au cœur du ministère de Jésus. Les disciples suivirent les traces de Christ en continuant d'annoncer le royaume, après sa crucifixion.

La vie, le sacrifice et la résurrection de Jésus-Christ étaient une partie essentielle du message prêché par les apôtres. L'apôtre Pierre rendit cela évident lors de son premier sermon donné en public, le jour même où l'Église débuta avec le don miraculeux du Saint-Esprit (Actes 2 : 22-24, 36).

Au cours de son ministère, Pierre parla également des concepts plus vastes du royaume de Dieu. Dans 2 Pierre 1 : 10-11, nous lisons : « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le *royaume éternel* de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée. »

Remarquez aussi que, après avoir entendu le message de Philippe concernant le royaume, des personnes demandèrent le baptême. « Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la *bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ*, hommes et femmes se firent baptiser. » (Actes 8 : 12.)

Paul annonça le royaume

Et qu'en est-il de l'apôtre Paul ? Le livre des Actes raconte que, au début de son ministère, alors qu'il créait des congrégations dans diverses villes, il fortifiait « l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (Actes 14 : 22). Plus tard, à Éphèse, il « entra dans la synagogue, où il parla librement. Pendant trois mois, il discourut sur les choses qui concernent le royaume de Dieu, s'efforçant de persuader ceux qui l'écoutaient » (Actes 19 : 8).

À Corinthe, Paul déclara que son propre message avait trait au

« royaume de Dieu » (1 Corinthiens 4 : 20). Il se décrit lui-même, ainsi que ses compagnons, comme travaillant « pour le royaume de Dieu » (Colossiens 4 : 11).

Lors de son emprisonnement dans une maison à Rome, vers la fin de son ministère, Paul reçut plusieurs visiteurs, et il « leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir » (Actes 28 : 23). Remarquez que Paul utilisa les Écritures de l'Ancien Testament — « la loi de Moïse » et « les prophètes » — pour prêcher à la fois sur le royaume de Dieu et sur Jésus-Christ.

Paul est présenté à tort comme prêchant un Évangile concernant uniquement la vie, la mort et la résurrection de Christ. Cependant, la vérité est qu'il prêcha un message qui concernait à la fois Jésus-Christ *et* le royaume de Dieu. Le dernier verset du livre des Actes décrit Paul « prêchant le royaume de Dieu *et* enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ » (Actes 28 : 31).

Ceux qui marchèrent sur les traces de Jésus-Christ enseignèrent un message identique à celui qu'il enseigna. Le livre des Actes et les lettres des apôtres à l'Église primitive rendent manifeste qu'ils annonçaient le royaume de Dieu.

L'Évangile avant Jésus-Christ

Certains ont supposé que l'Évangile a été introduit initialement par Jésus-Christ lors de son ministère terrestre. Mais l'Évangile est bien plus ancien. Il est appelé « un Évangile éternel » (Apocalypse 14 : 6).

Les quatre derniers versets d'Hébreux 3 parlent de l'incrédulité de l'ancien Israël et du triste sort de ceux qui moururent dans le désert sans connaître la Terre promise. Hébreux 4 : 2 continue l'histoire : « Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée *aussi bien qu'à eux* ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. » Israël entendit l'Évangile, mais n'y répondit pas à cause de son manque de foi.

Des centaines d'années auparavant, le patriarche Abraham avait également entendu l'Évangile (Galates 3 : 8). Ces deux passages confirment que l'Évangile était déjà proclamé avant le ministère de Christ sur la terre.

En décrivant comment il récompensera, à son retour, ceux qui auront été fidèles à sa voie de vie, Jésus-Christ révéla que le royaume de Dieu nous a été préparé depuis bien plus longtemps que nous ne pouvons l'imaginer. « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Matthieu 25 : 34.)

Cette bonne nouvelle concernant le futur glorieux de l'humanité a constitué le plan de Dieu depuis le commencement ! Le rôle de Christ dans ce plan, y compris son sacrifice pour payer le salaire des péchés de l'humanité, fut aussi établi dès l'origine (Apocalypse 13 : 8 ; 1 Pierre 1 : 18-20). Ce fut la bonne nouvelle annoncée à Abraham : à travers sa descendance, c'est-à-dire Jésus-Christ, toutes les nations seraient bénies (Galates 3 : 8, 16).

Existe-t-il différents Évangiles ?

Occasionnellement, les Écritures appellent l'Évangile par des noms autres que celui de « l'Évangile du royaume de Dieu ». Par exemple, la Bible parle de « l'Évangile de Dieu » et de « l'Évangile de Christ » (Romains 1 : 1 ; 15 : 19).

L'expression « Évangile de Dieu » montre simplement qu'il vient de Dieu. Dieu a transmis ce message à la terre par l'intermédiaire de ses serviteurs. Pierre nous dit que Dieu a envoyé l'Évangile par Jésus-Christ. Remarquez Actes 10 : 36-37 : « Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché... »

L'Évangile de Dieu est la bonne nouvelle de Dieu concernant le royaume de Dieu. L'Évangile de Jésus-Christ est la bonne nouvelle que Jésus, en tant que

messager de Dieu, a apportée. Tous ces différents termes représentent le même Évangile ; tout cela fait partie des merveilleuses nouvelles de ce que Dieu a en réserve pour l'humanité.

D'une façon similaire, Paul a quelquefois utilisé l'expression « mon Évangile » (Romains 2 : 16 ; 16 : 25 ; 2 Timothée 2 : 8). Cela ne signifie pas que le message vient de Paul, ni qu'il s'agit d'un Évangile sur Paul. C'était le message qu'il avait reçu directement de Jésus-Christ. « Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. » (Galates 1 : 11-12.) L'utilisation de ce terme « mon Évangile » est correcte parce que c'était Paul qui proclamait l'Évangile.

L'Évangile est aussi appelé « la bonne nouvelle de la grâce de Dieu » (Actes 20 : 24). Depuis le début, nous

Peu comprirent avant Jésus-Christ

Le royaume de Dieu fut proclamé par les serviteurs de Dieu avant le ministère terrestre de Jésus-Christ. Le roi David, dans certains de ses psaumes, prophétisa sur ce royaume. Ainsi écrivit-il dans le Psaume 145 : 10-13 : « Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel ! Et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance, pour faire connaître aux fils de l’homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination subsiste dans tous les âges. »

Le prophète Daniel avait également entendu parler du royaume de Dieu à venir. Lui aussi fut inspiré d’écrire sur la réalité future de ce royaume : « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui

sommes appelés par la grâce, justifiés par la grâce et sauvés par la grâce (Galates 1 : 6, 15 ; Romains 3 : 24 ; Éphésiens 2 : 8). « La bonne nouvelle de la grâce de Dieu » est une autre expression appropriée qui met en évidence un aspect différent du même Évangile que Jésus prêcha : l’amour infini de Dieu pour nous, exprimé par sa grâce envers l’humanité.

Ce message est aussi appelé « l’Évangile de votre salut » (Éphésiens 1 : 13). Comme notre entrée dans le royaume de Dieu est synonyme de salut, il n’y a pas de contradiction entre ces termes. L’un et l’autre se complètent et se renforcent.

« L’Évangile de paix » est aussi utilisé pour décrire la bonne nouvelle (Éphésiens 6 : 15). Le royaume de Dieu apportera la paix sur la terre — une conséquence importante qui résultera de notre croyance en ce royaume et de notre façon d’agir en conformité avec lui. En prophétisant le royaume de Dieu, Ésaïe a dit :

« Donner à l’empire de l’accroissement, et une paix sans fin [...]. » (Ésaïe 9 : 6.)

Toutes ces expressions décrivent le même Évangile. Elles mettent tout simplement l’accent sur différents aspects d’un message merveilleux et unique. Jésus-Christ est venu prêcher l’Évangile du royaume de Dieu (Marc 1 : 14-15), a enseigné ses disciples à prêcher le même message (Matthieu 10 : 7) et a continué à le prêcher lorsqu’il est apparu à ses disciples après sa crucifixion (Actes 1 : 3). Après que Jésus fut ressuscité des morts, les apôtres prêchèrent le même Évangile, mais avec, en plus, la compréhension du sacrifice de Christ et de sa résurrection. Bien que les termes qui le décrivent puissent varier, le message est toujours le même.

La glorieuse vérité est que l’ensemble de ce message magnifique est un Évangile ininterrompu, et qu’il « est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Romains 1 : 16).

obéiront. » (Daniel 7 : 27.) Toutefois, bien que l'Évangile vît le jour au moment de la fondation du monde et fût proclamé à travers les âges, peu le comprirent avant que Jésus-Christ et les apôtres ne le proclament au monde.

Mais pourquoi ? L'ancien Israël, comme souligné plus haut, ne croyait pas et n'avait pas la foi nécessaire pour comprendre et agir (Hébreux 3 : 19 ; 4 : 2). De plus, les Écritures de l'Ancien Testament n'assemblaient pas toutes les pièces du puzzle. Elles fournissaient des aperçus énigmatiques du royaume. Pour avoir une meilleure compréhension, il a fallu attendre jusqu'à la venue de Jésus-Christ — celui qui révéla les « mystères du royaume » (Matthieu 13 : 11).

En venant prêcher l'Évangile du royaume de Dieu, Jésus-Christ a bâti sur le fondement planifié dès le début par Dieu le Père et révélé par les prophètes. En tant que messager du royaume, il a dévoilé des vérités essentielles que les prophéties de l'Ancien Testament ne permettaient pas de comprendre.

L'un des aspects du royaume le moins bien compris, et qui ne fut pas compris avant d'être révélé par Jésus-Christ, était que des milliers d'années sépareront sa première venue, en tant qu'Agneau pascal de Dieu (Jean 1 : 29), de son retour en tant que Roi victorieux du royaume (Apocalypse 19 : 11-16). Sa première venue a accompli une partie fondamentale de l'Évangile du royaume : son sacrifice permettant notre pardon, notre justification et notre entrée ultime dans le royaume. Sa seconde venue apportera l'établissement de cet incroyable royaume.

Du début à la fin, la Bible proclame un message cohérent concernant le royaume de Dieu, un message délivré à travers les âges par les serviteurs de Dieu. Mais, paradoxalement, cette partie de la révélation concernant le royaume de Dieu — décrite, prophétie après prophétie dans l'Ancien Testament, de façon complète et claire et parlant d'un royaume littéral dirigé par un Messie annoncé — semble être aujourd'hui l'aspect le moins bien compris de l'Évangile.

Beaucoup croient que, à cause de cette fantastique vérité selon laquelle les disciples de Jésus-Christ jouiront de la vie éternelle dans un royaume éternel, la nécessité d'un règne terrestre littéral sur des êtres humains physiques est totalement inutile. Mais qu'en dit la Bible ? Oublions toutes les idées préconçues et croyons les enseignements clairs de la parole de Dieu.

La promesse d'un royaume à venir

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Daniel 2 : 44.)

Nous avons vu que Jésus-Christ et les apôtres prêchaient l'Évangile — la bonne nouvelle — du royaume de Dieu. Mais ce royaume, qu'est-il exactement ?

Il y a beaucoup d'idées sur le royaume de Dieu. Certains pensent qu'il s'agit de l'Église. D'autres croient que c'est un concept éthéré qui réside dans le cœur des chrétiens ; d'autres encore, qu'il correspond au bien collectif de l'humanité. Qu'en dit la Bible ? Qu'est-ce que le royaume de Dieu ?

Le mot traduit par « royaume » dans tout le Nouveau Testament est le grec *basileia* qui signifie « souveraineté, pouvoir royal et domination » (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, « Kingdom »). Un examen attentif de la Bible révèle que la prochaine phase du royaume de Dieu n'est rien de moins qu'une monarchie qui dirigera le monde, et que Dieu établira sur cette terre par l'intermédiaire de Jésus-Christ.

Une vue d'ensemble des gouvernements du monde

Beaucoup de versets de la Bible nous font comprendre cette étonnante vérité. Le prophète Daniel fut inspiré pour donner une description des gouvernements du monde s'étendant sur une période de plusieurs milliers d'années. Sa prophétie, rapportée dans Daniel 2 : 28-45, décrit la vision que le roi Nebucadnetsar eut à propos de cinq empires dirigeant le monde. En lisant ces versets, on constate que le cinquième royaume, le royaume de Dieu, est un royaume *littéral* qui n'est pas encore venu sur terre.

Dans ce passage, le roi de Babylone Nebucadnetsar vit en rêve une immense statue d'homme, dont la tête était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, les jambes de fer, et les pieds à la fois de fer et d'argile.

Dieu avait donné à Daniel, prophète à la cour de Nebucadnetsar, la capacité d'interpréter les songes (Daniel 1 : 17 ; 2 : 28). Grâce à l'inspi-

Le royaume est-il déjà là ?

Peu avant son arrestation, son procès et sa crucifixion, Jésus-Christ prophétisa une période de bouleversements et de troubles mondiaux sans précédent dans l'histoire humaine. Cette époque serait caractérisée par la séduction religieuse, des guerres, des tremblements de terre, des famines et des épidémies, tout cela accompagné d'autres grands événements catastrophiques (Luc 21 : 7-28). Dans ce discours, Christ montra clairement que le royaume de Dieu n'était pas encore arrivé.

Il expliqua aussi à ses disciples que, après ces événements, « on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire » (verset 27) et que « quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche » (verset 31). Christ

affirma nettement que le royaume de Dieu ne serait pas établi sur la terre avant que lui ne revienne triomphant, avec puissance et une grande gloire.

Christ montra cela de façon claire également en d'autres occasions. Combien d'entre nous ont récité le « Notre Père » sans connaître la pleine signification des mots prononcés ? Ces paroles bien connues furent données par Jésus-Christ, en réponse à la question des disciples qui voulaient apprendre à prier : « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; *que ton règne vienne* [...]. » (Matthieu 6 : 9-10.) La prière la plus utilisée par les chrétiens reconnaît que le royaume de Dieu n'est pas déjà établi et qu'il faut prier avec ferveur pour sa venue.

ration de Dieu, Daniel révéla que les quatre parties de cette statue représentaient en fait quatre empires mondiaux successifs. Dieu, par l'intermédiaire de Daniel, identifia le premier des royaumes, la tête d'or, comme étant l'Empire babylonien (Daniel 2 : 38).

Les deux royaumes suivants sont identifiés dans Daniel 8 : 1-21. Ce chapitre rend compte d'une vision ultérieure annonçant le second et le troisième empires, et donnant plus de détails à leur sujet. Ces deux royaumes sont identifiés comme étant « les rois des Mèdes et des Perses » et « le roi de Javan » ou de Grèce. L'histoire confirme que l'Empire babylonien fut conquis par l'Empire médo-perse (rapporté dans Daniel 5 : 30-31), qui fut à son tour renversé par l'Empire grec d'Alexandre le Grand.

Au septième chapitre, ces quatre royaumes sont à nouveau représentés, cette fois comme quatre bêtes. Cette vision dépeint les empires comme étant des animaux sauvages et prédit leur domination dure et

Vers la fin de sa vie, alors que Pilate le questionnait avant sa crucifixion, Jésus répondit clairement : « Mon royaume n'est pas de ce monde [...] Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant *mon royaume n'est point d'ici-bas*. » (Jean 18 : 36.)

Pilate demanda alors si Christ était roi. Et Christ répondit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Verset 37.)

Hébreux 11 décrit la foi des serviteurs de Dieu à travers les âges. Les versets 13 à 16 résument leur histoire et leurs expériences : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi

montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car *il leur a préparé une cité*. »

Même Abraham, le père de la foi, « attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hébreux 11 : 10).

Bien que ceux du peuple de Dieu connaissent aujourd'hui, dans leurs vies, un avant-goût du royaume de Dieu à venir (voir l'encadré *Comment sommes-nous « transportés dans le royaume » ?*, p. 20), beaucoup d'Écritures rendent évident le fait que le royaume de Dieu n'est pas encore arrivé, mais qu'il sera établi sur la terre à l'avenir.

oppressive sur leurs sujets.

Le quatrième royaume est particulièrement cruel. L'histoire nous apprend que l'Empire romain succéda au royaume grec d'Alexandre. L'Empire romain, tel qu'il est représenté ici, défie l'autorité même de Dieu et persécute ses saints (Daniel 7 : 25). Il a dix cornes (verset 7) qui sont ses dix prolongements ou résurrections (verset 24), ayant eu lieu à travers les siècles et se continuant jusqu'à nos jours, et la dernière des résurrections de cet empire est décrite comme existant au retour de Jésus-Christ (versets 8-14).

Les gouvernements humains remplacés par Dieu

C'est aux jours de ce quatrième empire que Dieu remplacera les royaumes terrestres par son royaume. « Dans le temps de ces rois, *le Dieu des cieux suscitera un royaume* qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et *lui-même subsistera éternellement*. » (Daniel 2 : 44.) Nous voyons que le quatrième royaume continue de régner jusqu'au retour de Christ venant établir son royaume sur la terre.

Le royaume de Dieu — annoncé à plusieurs reprises dans Daniel — est le même que celui dont Jésus-Christ parlait. On ne peut se méprendre sur la nature de ce royaume. Les quatre royaumes décrits dans Daniel 2, 7 et 8 gouvernaient des peuples et des territoires. Ils furent de grands empires mondiaux, ayant la domination et le pouvoir pour régner, faire la guerre et conquérir d'autres nations. Ils avaient des rois, des gouvernements, des lois et des sujets. C'étaient des royaumes au sens *littéral*. Leurs ruines sont encore visibles à ce jour.

Le royaume de Dieu sera donc, lui aussi, un royaume *littéral* qui gouvernera la terre entière. En parlant de l'établissement de ce royaume, Daniel 7 : 27 ajoute : « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. »

Le verset 14 rend encore plus évident que ce sera un royaume littéral et mondial. Daniel décrit sa vision donnée par Jésus-Christ pour l'avenir : « On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son

règne ne sera jamais détruit. »

Les grandes puissances tomberont

La merveilleuse nouvelle du royaume de Dieu à venir est le cœur et le fondement du message de Jésus-Christ pour l'humanité. Jésus reviendra sur terre et établira son royaume. Il dirigera le royaume de Dieu. Remarquez cette prophétie à propos du retour de Jésus-Christ : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ* ; et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11 : 15.) Jésus-Christ prendra la direction d'un royaume *littéral, sur terre*.

Les gouvernements de l'humanité, impuissants à résoudre les pro-

Le royaume est-il en vous ?

Beaucoup de personnes croient que Jésus-Christ a enseigné que le royaume de Dieu est quelque chose qui existe seulement dans le cœur et l'esprit des croyants. Ils se fondent sur le passage de Luc 17 : 20-21, qui dit : « Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » Dans la version Synodale, on peut lire : « Car voici que le royaume de Dieu est au-dedans de vous. »

De telles suppositions sont incorrectes pour plusieurs raisons. La meilleure traduction du mot grec *entos* est « au milieu de ». Jésus-Christ ne pouvait pas dire ici aux pharisiens que le royaume de Dieu était quelque chose qui existait dans leur cœur ou leur esprit, car, après tout, ils avaient pour dessein de détruire Christ (Matthieu 12 : 14 ; Marc 3 : 6).

Dans ce passage, il mettait plutôt en évidence le paradoxe selon lequel les pharisiens n'avaient pas le discernement spirituel de reconnaître que le message du royaume de Dieu était à portée de main, qu'il leur était offert (Matthieu 23 : 15-17). C'est pour accentuer ce point que Jésus, en se référant à lui-même, déclara : « Le royaume de Dieu est au milieu de vous », ou : « parmi vous ». Les pharisiens spirituellement aveugles ne reconnaissaient pas en Jésus le représentant divin de ce royaume.

Au lieu de dire aux pharisiens que le royaume de Dieu était quelque chose dans leur cœur, Jésus-Christ les mit en garde contre leur aveuglement spirituel qui les empêchait de reconnaître la personification même de ce royaume en Jésus.

Il n'y a aucun fondement dans ce passage permettant de croire que le royaume de Dieu réside dans notre cœur.

blèmes humains qui sont enracinés dans l'incapacité de l'homme à choisir la bonne voie de vie (Proverbes 16 : 25), seront remplacés par une forme de gouvernement qui pourra enfin trouver une solution à ces problèmes. Jésus-Christ lui-même dirigera les nations de la terre.

C'est l'Évangile — la bonne nouvelle — que Jésus-Christ a enseigné. Dans son message, il a spécialement mis l'accent sur un gouvernement mondial à venir (Luc 21 : 31). Ce gouvernement ne sera pas dirigé par des êtres humains aux motivations égoïstes, mais par Jésus-Christ lui-même, sous la conduite du Dieu tout-puissant.

Daniel ne fut pas le seul prophète à parler de ce royaume. Michée 4 : 1-3 décrit également cette époque de paix sans précédent : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront.

« Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel.

« Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »

L'Église est-elle le royaume ?

Certains pensent que l'Église est le royaume de Dieu. Bien qu'il y ait une relation entre les deux, ils ne sont pas identiques. Jésus-Christ est la tête de l'Église (Colossiens 1 : 18), et l'Église est le corps des croyants qui sont appelés par Dieu à proclamer le royaume à venir.

Christ dirige son Église ; elle est ainsi sous sa souveraineté et sous son pouvoir suprême. Nous pourrions dire que l'Église est annonciatrice du royaume de Dieu à venir. Ou, pour

l'exprimer selon les termes utilisés par Jésus-Christ, nous pouvons dire que le royaume de Dieu est semblable à la proverbiale graine de moutarde, attendant de germer et de croître rapidement au retour de Jésus (Matthieu 13 : 31-32).

Toutefois, la Bible n'utilise jamais le mot « royaume » pour l'appliquer directement à l'Église. Mais ce mot fait référence au gouvernement divin prophétisé, qui régnera sur le monde.

Comme le décrit ce passage, quand Jésus-Christ établira son gouvernement, l'humanité commencera à se rendre compte des bénédictions qui résultent de l'obéissance aux voies et aux lois de Dieu et viendra à lui pour apprendre cette voie de vie. Christ résoudra les conflits entre les peuples et sera « l'arbitre de nations puissantes » qui rejettent sa direction et son autorité.

Prophéties sur le gouvernement de Jésus-Christ

En parlant du règne futur de Jésus-Christ, Ésaïe décrit quel genre de dirigeant il sera : « Et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » (Ésaïe 9 : 5-6.)

« Le droit » et « la justice » seront les signes distinctifs du gouvernement à venir de Christ, à la différence de l'injustice, du manque de perspicacité et de l'oppression qui caractérisent trop souvent les gouvernements du monde. La paix jaillira dans le monde entier : dans les mariages, les familles, les communautés et les nations. Comme prophétisé, sous le règne de Jésus-Christ, il n'y aura pas de fin à la paix. Le Prince de la paix apportera tranquillité et bienveillance à un monde qui n'a jamais connu la paix véritable.

Sous le gouvernement juste de Jésus-Christ, l'humanité apprendra enfin les voies de Dieu, et fera l'expérience de cette paix merveilleuse. Les établissements d'enseignement apprendront aux gens la façon de vivre, et non pas seulement la façon de gagner sa vie. Les principes bibliques pour avoir des relations saines et durables seront parfaitement expliqués. « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Ésaïe 11 : 9.) Les centaines de millions de personnes qui n'auront jamais connu les lois ou les voies divines auront enfin accès à cette merveilleuse connaissance qui procure le salut.

Les causes des problèmes de l'humanité

L'humanité a eu des milliers d'années pour faire l'expérience d'administrations et de gouvernements différents et de toutes sortes de styles

de vie. Pourquoi donc avons-nous été incapables de résoudre nos problèmes ?

La façon humaine de gouverner a échoué car, en fin de compte, l'humanité ne sait tout simplement pas comment vivre. Par l'intermédiaire du prophète Jérémie, Dieu nous avertit que « ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » (Jérémie 10 : 23).

Salomon, roi de l'ancien Israël, a déclaré sans ambages : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Proverbes 14 : 12 ; 16 : 25.)

Malheureusement, l'humanité expérimente l'exactitude de ces paroles depuis des générations. Sous la domination humaine, le monde n'a jamais vécu une seule période dépourvue de guerres, de conflits, de

Comment sommes-nous « transportés dans le royaume » ?

Colossiens 1 : 13 décrit les saints, des êtres physiques, comme ayant déjà été « transportés » dans le royaume. Pris comme tel, ce passage semble suggérer que les chrétiens sont maintenant dans le royaume de Dieu. Toutefois, cela n'est pas du tout le cas, puisque 1 Corinthiens 15 : 50 nous dit que « la chair et le sang (les corps physiques) ne peuvent hériter le royaume de Dieu ».

Ici, la confusion vient en partie de la signification du mot royaume. En plus de vouloir dire un royaume littéral, le mot grec *basileia*, traduit par « royaume », dénote la souveraineté et le pouvoir royal (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, « Kingdom »).

Ce passage de Colossiens montre que la souveraineté et le pouvoir de Dieu commencent dans la vie du chrétien, lorsque celui-ci se convertit. La *Bible New International Version Study* explique que, dans ce verset, le mot

royaume « ne se réfère pas ici à un territoire, mais à l'autorité, au règne ou au pouvoir souverain d'un roi. Ici, il signifie que le chrétien n'est plus sous la domination du mal (les ténèbres), mais sous le règne bienveillant du Fils de Dieu ».

Pratiquement tous les autres passages où apparaît le mot *basileia*, lorsque ce terme se réfère au royaume de Dieu, montrent que Christ établira une domination littérale à son retour (Matthieu 6 : 33 ; Apocalypse 11 : 15). Les chrétiens, étant « héritiers de Dieu » et étant entraînés pour hériter ce royaume futur (Romains 8 : 15-17 ; Matthieu 25 : 34 ; Apocalypse 20 : 4, 6), sont ainsi déjà soumis à la souveraineté et à l'autorité de ce royaume, bien qu'ils n'y habitent pas encore.

Jésus-Christ, le dirigeant de ce royaume à venir, est maintenant le Seigneur et Maître des chrétiens (Philippiens 2 : 9-11). Dieu dirige la vie

désarroi et de souffrance. Aujourd'hui, les conditions sont si graves que l'humanité est capable de supprimer toute vie humaine de la terre, et ce plusieurs fois.

Pourquoi est-ce ainsi ?

Notre monde est menacé par d'écrasants problèmes *parce que nous avons rejeté Dieu*. C'est ce que Dieu lui-même a exprimé au cours des siècles par l'intermédiaire de ses prophètes. Sous l'inspiration divine, le roi David a écrit à propos de l'humanité : « Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien. L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » (Psaumes 14 : 1-3.)

des chrétiens convertis qui lui obéissent volontairement, ainsi qu'à ses lois. Ils se soumettent au *basileia* de Dieu : à sa souveraineté et à son pouvoir de roi. Ils sont individuellement membres de l'Église, le corps de Christ, que Dieu gouverne également. Mais l'Église, collectivement, compte sur le règne à venir de Dieu, lorsque le *basileia* sera pleinement établi sur le monde.

Le contexte précédant Colossiens 1 : 13 permet aussi d'en clarifier le sens. Le verset 9 commence par une description des points que Paul et Timothée mentionnaient dans leurs prières. Une bénédiction pour laquelle ils étaient reconnaissants était celle accordée par Dieu de pouvoir recevoir, eux et les autres membres, l'héritage des saints (verset 12).

Cet héritage, la vie éternelle, ne peut pas venir avant le retour de Christ (1 Corinthiens 15 : 50-52 ; Romains 8 : 17). C'est pourquoi la Bible fait allusion aux saints en tant qu'*héritiers* du royaume (Jacques 2 : 5).

Le verset 13 de Colossiens 1 continue ce thème, en ajoutant que ceux

qualifiés comme héritiers, ceux dont le statut est passé de non-héritiers à celui d'héritiers, ont été aussi « transportés », ou transférés, de la puissance des ténèbres au royaume de Dieu.

Nous, les saints de l'époque moderne, nous changeons également de système de gouvernement, lorsque nous nous convertissons. Nous nous soumettons maintenant et nous obéissons au royaume de Dieu, même si ce royaume n'est pas encore venu dans sa plénitude.

Pour nous aider à comprendre cela, dans 2 Corinthiens 5 : 20, Paul utilise une comparaison différente en nous appelant « ambassadeurs ». Un ambassadeur est quelqu'un qui représente un royaume ou un autre gouvernement, mais il réside dans un pays différent. Les chrétiens sont ainsi des ambassadeurs du royaume de Dieu ; ils représentent sa voie de vie sur cette terre, dans la situation et à l'époque actuelles. Nous ne sommes pas encore *dans* le royaume de Dieu.

L'humanité séparée de Dieu

Le prophète Ésaïe a ajouté : « Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont *vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu* ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts de crimes ; vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue fait entendre l'iniquité. *Nul ne se plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture* ; ils s'appuient sur des choses vaines et disent des faussetés, il conçoivent le mal et enfantent le crime. [...] »

« Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : qui-conque y marche ne connaît point la paix. » (Ésaïe 59 : 1-4, 7-8.)

Les voies de Dieu sont différentes de celles de l'homme. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit

Comment le royaume de Dieu est-il « proche » ?

Lorsque Jésus vint prêcher l'Évangile de Dieu, il disait que le royaume de Dieu était « proche » et il nous ordonnait de nous repentir et de croire à la bonne nouvelle du royaume (Marc 1 : 14-15 ; Matthieu 4 : 17). Le mot grec traduit par « proche » est *engizo*. Il signifie approcher de quelque chose. Il n'implique pas que la chose est vraiment arrivée, mais plutôt qu'elle est proche.

Ce passage de Matthieu 4 : 17 est traduit de la même façon dans la version Louis Segond et dans la version Synodale. La version Darby dit que le royaume des cieux « s'est approché ».

Ce que Jésus disait était en rapport avec le message du royaume, et avec le

fait que lui, le Roi de ce royaume, était présent. En ce sens, le royaume était tout proche d'eux, même s'il n'arrivait pas de façon littérale comme Dieu l'avait révélé à Daniel depuis longtemps.

Jésus-Christ était la personnification du message du royaume. Il représentait le Dirigeant, le Roi de ce royaume. Il en était son représentant, celui par qui l'humanité pourrait entrer dans le royaume.

Son message était que les gens devaient se repentir, croire à la bonne nouvelle qu'il avait apportée, et mettre ce message en action par une vie changée et reflétant leur croyance et leur engagement.

l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Ésaïe 55 : 8-9.)

L'apôtre Paul a décrit les résultats inévitables du rejet de Dieu et de sa voie de vie : « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font. » (Romains 1 : 28-32.)

Jésus-Christ interviendra pour sauver l'humanité

Livrée à elle-même, l'humanité *anéantirait* toute vie sur la terre. Cela semble choquant. Mais Jésus-Christ lui-même l'avait annoncé. En décrivant l'époque juste avant son retour sur terre, il a déclaré : « Car il y aura alors une grande affliction, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours-là n'étaient pas abrégés, *aucune créature ne serait sauvée* ; mais ces jours-là seront abrégés à cause des élus. » (Matthieu 24 : 21-22, version Synodale.)

Jésus-Christ nous dit qu'il *doit* intervenir pour nous sauver de nous-mêmes. « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » (Matthieu 24 : 29-30.)

Cet événement glorieux est décrit avec plus de détails dans Apocalypse 19 : 11-16 : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de

sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

Le royaume millénaire et au-delà

Jésus-Christ mettra en place sur terre un royaume littéral, le royaume de Dieu. Mais ce n'est pas la fin de l'histoire. Remarquez Apocalypse 11 : 15 : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera *aux siècles des siècles*. »

Nous avons vu que Jésus-Christ établira son règne sur les nations par un royaume littéral. Apocalypse 20 : 3-7 dépeint ce royaume comme devant durer mille ans. Cependant, Apocalypse 11 : 15 nous dit que Christ « régnera aux siècles des siècles ». En d'autres termes, le règne de mille ans (communément appelé *millenium*, du latin signifiant « mille ans ») est seulement le début du règne éternel de Jésus-Christ dans le royaume de Dieu.

Effectivement, le règne millénaire que Jésus-Christ partagera avec les saints ressuscités — auxquels le royaume sera remis — aura lieu dans le but même d'offrir à toute l'humanité l'entrée dans le royaume *éternel* de Dieu. Des millions d'êtres humains vivant au retour de Jésus-Christ seront dans le millenium, et de nombreuses générations d'êtres humains naîtront et vivront à leur tour durant cette période. Tous auront la possibilité d'être débarrassés de ce corps et de cette vie physiques pour être transformés en esprit, afin d'obtenir la vie éternelle et d'entrer dans le royaume éternel de Dieu.

Jésus-Christ nous fait comprendre que le royaume de Dieu est en fin de compte un royaume *éternel*, et pas seulement une période de mille ans. Matthieu 19 : 16 parle d'un jeune homme riche qui posa à Jésus cette question fondamentale : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la *vie éternelle* ? » Puis Jésus expliqua au jeune homme ce qu'il devait faire. Quand il devint évident que le jeune homme ne voulait pas faire ce qui lui était commandé, Jésus déclara au verset 24 : « Je vous le dis encore,

Le dirigeant d'un royaume de ténèbres spirituelles

La triste réalité est toujours là : ce monde n'est pas celui de Dieu. Le royaume de Dieu n'est toujours pas de ce monde, comme Jésus l'a nettement affirmé dans Jean 18 : 36. Et ce qui est plus tragique, c'est qu'un autre être dirige ce monde, ici-bas et en ce moment, et c'est Satan le diable.

L'apôtre Paul a décrit l'aveuglement spirituel qui voile le monde et il a montré d'où venait cet aveuglement. « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (2 Corinthiens 4 : 3-4.)

Qui est le dieu de ce siècle ? Il n'est autre que Satan, le grand archange déchu (Ézéchiel 28 : 14-17). Il est véritablement celui qui domine ce monde. Jésus-Christ a reconnu cela, puisqu'il a dit que lors du jugement, « le prince de ce monde sera jeté dehors » (Jean 12 : 31).

Bien que nous ne puissions pas voir Satan, son influence est profonde. Paul, qui comprenait cela, a expliqué aux membres d'Éphèse : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. » (Éphésiens 2 : 1-2.)

Le résultat de l'influence du

diable est que, avant notre conversion, « nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (verset 3).

Satan influence l'humanité à rejeter Dieu et la loi divine. Sous l'influence de Satan, « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8 : 7).

Étant séparé de Dieu, l'homme choisit sa propre voie, et ceci l'amène à des conséquences désastreuses et tragiques. « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Proverbes 14 : 12 ; 16 : 25.)

L'influence de Satan est si grande qu'il « séduit toute la terre » (Apocalypse 12 : 9). « Le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5 : 19). Sous l'influence de Satan, l'humanité a rejeté la révélation et les conseils de Dieu, et a construit des sociétés et des civilisations sur un mauvais fondement.

Au retour de Jésus-Christ, « le royaume du monde [sera] remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 : 15). Le monde de Satan, bâti sur un fondement de mensonges et de séduction, en viendra à s'effondrer, et il sera remplacé par le royaume de la vérité et de la lumière.

Prophéties sur le royaume de Dieu à venir

Par ses prophètes Dieu révèle beaucoup de détails précis indiquant comment ce monde deviendra le royaume de Dieu. Voici quelques prophéties sur le monde merveilleux que Dieu a prévu pour nous :

Un monde de paix sans précédent

« [...] De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera pas plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel a parlé. » (Michée 4 : 3-4.)

« Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Ésaïe 11 : 9.)

La nature des animaux sauvages sera transformée

« Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. » (Ésaïe 11 : 6.)

Un monde d'abondance agricole

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin, celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. » (Amos 9 : 13-14.)

« [...] j'envverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses produits [...]. » (Ézékiel 34 : 26-27.)

Les déserts transformés

« [...] Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux ; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs. » (Ésaïe 35 : 6-7.)

Les maladies et les infirmités guéries

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » (Ésaïe 35 : 5-6.)

Les hommes auront un cœur et un esprit nouveaux

« Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. » (Ézékiel 11 : 19-20.)

Les nations apprendront les voies divines

« Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. » (Michée 4 : 2.)

Jésus-Christ gouvernera le monde

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin [...]. » (Ésaïe 9 : 5-6.)

il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'*entrer dans le royaume de Dieu*. » Dans ce contexte, l'entrée dans le royaume de Dieu est assimilée à la vie éternelle.

Oui, le règne millénaire de Jésus-Christ permettra à des millions d'êtres humains, qui seront déjà gouvernés par le royaume de Dieu, d'être sauvés et d'entrer en fait dans le royaume *éternel* de Dieu. Le millénium, époque sans précédent de paix, de bonheur et de prospérité, sera seulement un avant-goût du royaume éternel encore plus merveilleux !

Les cieux et la terre transformés

Comme Apocalypse 21 : 1-7 le prophétise, une autre suite d'événements incroyables doit encore arriver à la fin des mille ans : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem [...] J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

« Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »

L'accès à l'arbre de vie — la vie éternelle, de laquelle l'humanité à été retranchée depuis l'époque d'Adam et Ève (Genèse 3 : 22-24) — sera accordé à ceux qui obéissent aux commandements de Dieu (Apocalypse 22 : 14). La vie éternelle attend ceux qui entreront dans le royaume en tant qu'enfants de Dieu.

L'Évangile de Jésus-Christ : le salut dans le royaume

*« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit [...] »
(Romains 1 : 16.)*

Nous avons vu que Jésus-Christ prêcha « l'Évangile du royaume » et qu'il envoya, avant sa crucifixion, ses disciples proclamer son message. Toutefois, après la mort et la résurrection de Christ, les apôtres insistèrent, dans leur message, sur l'importance d'un aspect dont ils n'avaient pu parler avant la mort de Christ : le fait que Jésus-Christ avait payé l'amende des péchés humains. Il était devenu ainsi le Sauveur de tous ceux qui accepteraient son sacrifice et vivraient une vie chrétienne.

Après le jour de la Pentecôte, les apôtres continuèrent à proclamer le royaume de Dieu, tout comme ils l'avaient fait quand Christ était sur terre. Mais dorénavant, ils comprenaient et prêchaient une autre dimension : la vie éternelle dans ce royaume était désormais accessible grâce au sacrifice de Jésus-Christ, le Sauveur de l'humanité, et grâce à son rôle permanent de Souverain Sacrificateur.

Aujourd'hui, certaines personnes considèrent les termes bibliques « Évangile du royaume » et « Évangile de Christ » comme deux messages différents. Mais en réalité, ils ne sont qu'un seul et même message. L'Évangile du royaume est le message que Jésus-Christ a apporté et proclamé. Et l'Évangile de Christ est aussi le message que Jésus-Christ a prêché, en même temps que celui concernant sa vie, sa mort, et son sacrifice qui nous permet d'obtenir la vie éternelle dans le royaume. Seul Jésus-Christ nous permet d'accéder au royaume de Dieu, par son rôle central de Sauveur personnel de tous ceux qui entreront dans ce royaume.

La meilleure compréhension des apôtres devient évidente dans leurs épîtres et autres messages écrits après la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Les gens vivant à l'époque de Christ attendaient un Messie victorieux qui briserait le joug des dirigeants romains de Judée et établirait un nouveau royaume. Les disciples de Christ reconnurent qu'il était ce Messie et l'appelèrent « le Christ » (Matthieu 16 : 16), ce qui en grec signifie « l'Oint », tout comme le mot hébreu pour « le Messie » (Jean 1 : 41 ; 4 : 25). Le mot *oint* désignait celui qui avait été choisi pour être le roi de ce royaume messianique.

Nouvelle compréhension à propos du Messie

Les croyants juifs de l'Église primitive avaient compris que l'expression « l'Évangile de Christ » faisait allusion à un message englobant bien plus que seulement la personne de Jésus-Christ. Le mot *Christ* signifiant « Messie », ils considéraient que le message des apôtres était « l'Évangile du *Messie* » — la bonne nouvelle du Roi du royaume de Dieu à venir. Pour eux, la bonne nouvelle n'était pas seulement que Christ était mort pour les péchés de l'humanité, mais aussi que le Messie était venu et reviendrait pour établir son royaume et accomplir les nombreuses prophéties concernant son règne glorieux.

Le concept d'un royaume établi par le Messie n'était pas nouveau pour les disciples de Jésus-Christ. Les Écritures précisent « qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître » (Luc 19 : 11). Lorsque Christ leur apparut après sa résurrection, les disciples lui demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » (Actes 1 : 6.)

Ce que les disciples ne pouvaient pas saisir pendant la vie de Christ était que le Messie, qu'ils s'attendaient à voir apparaître comme un roi

Jésus-Christ était-il le Messie ?

Pourquoi Jésus-Christ est-il venu sur terre ? Pourquoi reviendra-t-il ? Les réponses à ces questions deviennent évidentes quand nous examinons le concept du Messie.

Messie est un mot hébreu qui veut dire « oint ». L'onction était utilisée, entre autres, pour faire savoir qu'un roi était choisi par Dieu (1 Samuel 15 : 1 ; 16 : 12-13 ; 1 Rois 1 : 34). *Christ* veut dire « oint » en grec, langue dans laquelle le Nouveau Testament a été préservé pour nous — la même signification que le mot hébreu *Messie*. Les deux termes veulent dire la même chose (Jean 1 : 41 ; 4 : 25).

Un roi et un royaume prophétisés

Les Hébreux comprenaient que leurs Écritures renfermaient beaucoup de prophéties sur un roi, désigné par Dieu, qui restaurerait la gloire et la grandeur du royaume d'Israël. Par exemple, Ésaïe 9 : 5-6 dit : « Et la domination reposera sur son épaule [...] Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours, voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. »

Jérémie 23 : 5 ajoute : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. »

Après que les royaumes d'Israël et de Juda furent emmenés en captivité, respectivement par l'Assyrie et Babylone, le peuple israélite comptait

sur ces promesses d'un sauveur. À l'époque de Christ, les descendants des Juifs, revenus de la captivité babylonienne plusieurs siècles auparavant, étaient sous la domination de l'Empire romain. Sous l'oppression, ils priaient et espéraient en la promesse d'un Messie, un roi conquérant qui les délivrerait de la suzeraineté romaine et restaurerait la grandeur d'Israël.

À partir des nombreuses prophéties, ils déduisaient avec raison que le Messie apparaîtrait bientôt. Ils avaient bon espoir. Lorsque Jean-Baptiste fit son apparition, certains pensaient qu'il pouvait être le Messie. L'Écriture rapporte que « tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ [le Messie] » (Luc 3 : 15).

Jean dit qu'il n'était pas le Messie, il dirigea le peuple vers Jésus de Nazareth. Un des disciples de Jean, un pêcheur nommé André, crut immédiatement en Jésus. « Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » (Jean 1 : 41.) André et Simon (Pierre) devinrent disciples.

Jésus confirme qu'il est le Messie

Lors d'une conversation avec une femme samaritaine, Jésus reconnut qu'il était le Messie attendu. « La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : *Je le suis, moi qui te parle.* » (Jean 4 : 25-26.)

Lors de son arrestation, Jésus recon-

nut aussi qu'il était le Messie. « Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit : *Es-tu le Christ* [le Messie], le Fils du Dieu béni ? Jésus répondit : Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. » (Marc 14 : 61-62.)

Jésus savait qu'il était né pour être roi. Quand Ponce Pilate l'interrogea avant sa crucifixion, il demanda à Jésus s'il était réellement roi. Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 : 37.)

La mauvaise compréhension des disciples

La plupart des disciples ne comprenaient pas que le royaume de Jésus n'était pas pour leur époque. Ils supposaient que Jésus-Christ conduirait un soulèvement populaire qui libérerait des Romains et établirait une nouvelle entité politique. Les disciples se disputaient même parfois pour savoir qui occuperait les positions les plus élevées dans le nouveau gouvernement (Matthieu 20 : 20-21 ; Luc 9 : 46 ; 22 : 24).

Leur compréhension était limitée. Ils ne se rendaient pas compte que Christ devait venir d'abord pour souffrir et mourir pour les péchés de l'humanité, et seulement plus tard comme le roi victorieux qu'ils attendaient.

Quand Jésus fut arrêté et exécuté, ils furent consternés. Leurs espoirs et leurs rêves de pouvoir étaient anéantis. Pierre et d'autres disciples retournèrent à leurs anciennes occupations de pêcheurs (Jean 21 : 1-3).

Même après avoir revu Jésus, ils ne

comprenaient toujours pas. Ils espéraient toujours que Christ établirait le royaume de Dieu alors. « Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1 : 6-8.)

Jésus leur expliqua que le moment où le royaume serait établi ne devait pas être leur premier souci ; et même ils ne le connaîtraient pas. Leur attention devait être sur le travail que Christ leur avait confié. Le royaume de Dieu serait établi en temps voulu.

Ils comprirent finalement. Jésus de Nazareth était bien le Messie promis, mais il devait d'abord souffrir et mourir pour leurs péchés. Plus tard, il viendrait en roi victorieux pour établir le royaume de Dieu.

Les dizaines de prophéties à propos d'un Messie — prophéties accomplies par Jésus-Christ — sont parmi les plus grandes preuves que la Bible est la parole inspirée de Dieu. Les quatre Évangiles rappellent les prophéties de l'Ancien Testament et montrent comment Jésus les a accomplies.

Les Évangiles parlent aussi de sa résurrection et de son ultime retour sur la terre en tant que roi. C'est le message des Évangiles : Jésus-Christ était le Messie prophétisé dans l'Ancien Testament.

victorieux, devait d'abord mourir pour payer l'amende des péchés de l'humanité. Même lorsque Jésus-Christ leur révéla cette vérité peu de temps avant sa mort, ils refusèrent de l'accepter. « Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il soit *mis à mort*, et qu'il ressuscite le troisième jour. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur ! *Cela ne t'arrivera pas.* » (Matthieu 16 : 21-22.) Non seulement ils ne comprenaient pas cet aspect de la mission de Christ, mais en plus ils refusaient catégoriquement d'y croire.

Il est donc compréhensible que les disciples furent choqués lorsque leur leader, qu'ils s'attendaient à voir renverser le gouvernement romain d'occupation, fut arrêté. « Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite. » (Matthieu 26 : 56.) Confus et anéanti par la tournure inattendue que prenaient les événements, ils se dispersèrent alors que Jésus était jugé, condamné et exécuté comme un criminel.

Plus tard, après avoir reçu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte (Actes 2 : 1-4), les disciples finirent par comprendre que, comme les Écritures l'avaient prophétisé, le Messie devait mourir et être ressuscité. L'apôtre Pierre, dans son premier sermon inspiré et donné aux Juifs assemblés à Jérusalem, proclama que David, dans l'un de ses psaumes, avait prévu et annoncé la résurrection de Christ, « en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption » (Actes 2 : 31).

La nécessité d'un Sauveur personnel

Pierre eut à diriger l'attention des Juifs de son époque sur le sacrifice expiatoire de Christ et sur son rôle de Sauveur personnel, plutôt que sur son rôle de leader national : « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. [...] Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (Actes 2 : 32, 36.) Ceux qui furent convaincus demandèrent : « Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2 : 37-38.) Des milliers répondirent à cet appel au repentir qui représente une vie transformée, et ils furent baptisés.

Pierre les aida à voir que les promesses de Dieu concernant le Saint-Esprit et le salut (versets 17-18, 21, 33, 39) étaient rendues possibles

grâce seulement au sacrifice et à la résurrection de Jésus, le Messie prophétisé (versets 24, 30-33, 36). Ceux auxquels Pierre s'adressait n'avaient pas compris la nécessité du sacrifice du Messie pour leurs péchés *personnels*. Ils n'avaient pas non plus réalisé que celui qu'ils venaient juste de condamner à mort était en fait le Messie qu'ils attendaient tous avec impatience. Les apôtres s'efforcèrent de corriger cette mauvaise compréhension.

Le message suivant de Pierre, donné en public, expliqua comment l'œuvre expiatoire et salutaire de Christ mène au royaume de Dieu à venir : « Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. » (Actes 3 : 18-21.)

Ce message magnifique, qui incita des milliers d'autres personnes à croire, illustre la façon dont l'Évangile a été prêché dès le commencement. Il montre Christ comme étant le Messie qui devait souffrir et annonce le « rétablissement de toutes choses » — l'espoir merveilleux du retour de Christ comme roi d'un royaume à venir.

Où mène le sacrifice de Christ

L'apôtre Paul voyait très clairement la signification du sacrifice de Christ et où cela nous mène en fin de compte. Dans sa première épître aux Corinthiens se trouve la description du message qu'il prêchait : « Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures [...] » (1 Corinthiens 15 : 1-4.) Le fait que Jésus-Christ a sacrifié sa vie à notre place représente vraiment une bonne nouvelle. Le fait qu'il a payé l'amende du péché pour nous est vraiment merveilleux.

Mais la description par Paul de l'Évangile qu'il prêchait ne s'arrête pas là. Après avoir commencé par le rôle magnifique de Christ dans notre salut personnel, il continue en expliquant la raison pour laquelle la résur-

rection de Jésus-Christ est si importante pour le salut de toute l'humanité : « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les *prémices* de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même *aussi tous revivront en Christ* [...] » (1 Corinthiens 15 : 19-22.)

Tous seront ressuscités à la vie de nouveau

Remarquez que Paul dit que tous seront finalement rendus à la vie. Il poursuit en montrant que cela arrivera par étapes successives : « [...] mais chacun en son rang, Christ comme *prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement*. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance. » (1 Corinthiens 15 : 23-24.)

Nous avons déjà lu que Jésus-Christ sera Roi de ce royaume à venir. Mais remarquez qu'il prend le pouvoir après la résurrection de « ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement ». Tout au long de ce chapitre, Paul expose cet aspect merveilleux du message de l'Évangile qu'il enseigna. Dans les versets 50 à 53, il explique quand et comment nous pouvons entrer dans le royaume de Dieu : « Ce que je dis, frères, c'est que *la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu*, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que *ce corps mortel revête l'immortalité*. »

Voilà le but impressionnant de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ : que beaucoup d'autres personnes ressuscitent à la vie éternelle pour « *hériter le royaume de Dieu* » (verset 50). Les disciples de Christ hériteront le royaume, y entreront, « à la dernière trompette » (verset 52), la sonnerie retentissante qui signalera le retour de Christ pour diriger la terre à jamais (Matthieu 24 : 30-31 ; Apocalypse 11 : 15). Nous voyons que la vie immortelle dans le royaume est rendue possible par Jésus-Christ « qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile » (2 Timothée 1 : 10).

Comment vous pouvez entrer dans le royaume

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6 : 33.)

Le salut, grâce à la vie, la mort et la résurrection de Jésus, est le cœur du message de l'Évangile. Jésus-Christ est mort, a été enterré et est ressuscité pour une raison : afin que nous puissions hériter la vie éternelle dans le royaume de Dieu (Jean 3 : 16). Cette partie incroyable de l'Évangile — l'entrée dans le royaume de Dieu — est un aspect que bien peu de gens comprennent. Cela est synonyme de salut. Si on ne comprend pas cette partie de l'Évangile, on ne peut pas comprendre ce qu'est le salut. Savez-vous comment entrer dans le royaume, comment atteindre le salut dont parle la Bible ?

Entrer dans la famille même de Dieu

Qu'est-ce que le salut — la vie éternelle dans le royaume de Dieu — veut vraiment dire pour ceux qui le reçoivent ? Nous avons vu que le salut

est la transformation d'un être humain charnel et mortel en un fils immortel de Dieu. Remarquez la façon dont le livre aux Hébreux expose cela : « Il convenait en effet que celui pour qui et par qui tout existe, voulant amener beaucoup de fils à la gloire, élevât à la perfection, par les souffrances, l'auteur et le chef de leur salut. Car celui qui sanctifie [Christ] et ceux qui sont sanctifiés [les êtres humains repentants et convertis] sont tous issus du *même Père*. » (Hébreux 2 : 10-11, version Synodale.)

Avez-vous jamais saisi cela auparavant ? Ceux qui entrent dans le royaume de Dieu sont « tous issus du même Père », font tous partie de la famille de Dieu. Tous sont les enfants de Dieu, qu'il amène lui-même « à la gloire » — à un état glorifié d'être spirituel immortel (1 Corinthiens 15 : 42-44). Voilà ce que le salut signifie. « C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. [...] Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » (Hébreux 2 : 11-13.)

Le fait que Jésus n'ait pas honte de les considérer comme ses propres frères (et sœurs) montre à quel point cette relation familiale est personnelle. Ceux qui entreront dans le royaume de Dieu partageront même la nature divine de Dieu (2 Pierre 1 : 4) pour toute l'éternité.

Dieu rendra pleinement semblables à Jésus-Christ ceux qui entreront dans son royaume. L'apôtre Jean est explicite : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! [...] Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, *lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui*, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1 Jean 3 : 1-2.)

Oui, les êtres humains qui entreront dans le royaume de Dieu recevront l'honneur glorieux d'être comme le Christ ressuscité et glorifié. « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : *héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ*, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être *glorifiés avec lui*. » (Romains 8 : 16-17.)

C'est le formidable potentiel de tous ceux qui recevront la vie éternelle en tant que membres de la famille que Dieu est en train de créer !

La récompense des saints

La récompense promise aux saints — ou le salut, comme il est souvent appelé — sera dispensée au moment de la résurrection des morts (1 Corinthiens 15 : 50-52). La résurrection aura lieu au retour de Jésus-Christ, à la dernière trompette, quand le royaume du monde sera « remis à notre Seigneur et à son Christ » (Apocalypse 11 : 15). Ceux qui seront ressuscités de la vie mortelle à l'immortalité entreront dans le royaume et assisteront Christ pendant un règne de mille ans sur la terre (Apocalypse 20 : 4-6).

L'Évangile du royaume de Dieu révèle que Jésus-Christ établira son royaume sur la terre avec ses saints ressuscités, pour donner à tous les êtres humains l'occasion d'obtenir la vie éternelle. Le désir de Dieu est que chacun, à son moment, hérite de son royaume (2 Pierre 3 : 9 ; 1 Corinthiens 15 : 20-26).

Le vrai Évangile révèle que les saints — les fidèles disciples de Jésus-Christ, ressuscités à la vie éternelle à son retour — gouverneront activement aux côtés de Jésus-Christ dans le royaume de Dieu, quand celui-ci sera établi (Apocalypse 5 : 10). Les prophéties du livre d'Ésaïe indiquent que Christ commencera à travailler avec les êtres humains qui seront restés en vie à son retour pour leur enseigner ses voies. Les saints ressuscités aideront Christ à apporter aux nations une guérison physique et spirituelle totale (Ésaïe 30 : 20-21 ; 35 : 1, 5-6).

Les disciples fidèles de Jésus-Christ, une fois qu'ils auront la vie éternelle, l'assisteront en tant que rois et prêtres dans le royaume de Dieu (Apocalypse 1 : 6). Ils deviendront esprit et vivront à jamais (1 Thessaloniens 4 : 14-17 ; 1 Corinthiens 15 : 42-44, 50-54).

C'est la promesse incroyable que Dieu fait : « Celui qui vaincra *héritera ces choses* ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. » (Apocalypse 21 : 7.) Que comprend cet héritage ? Hébreux 2 : 6-8 donne l'indication que notre destinée ultime est de participer au gouvernement de l'univers entier en tant que fils immortels et glorifiés de Dieu !

Un appel à agir

Quand nous entendons et comprenons l'Évangile du royaume de Dieu, Jésus s'attend à ce que nous nous repentions et croyions à la bonne nouvelle concernant ce royaume (Marc 1 : 14-15). Nous devons entrer

dans le royaume (Luc 10 : 23, 25).

Accepter le commandement de Jésus de se repentir et de croire à son message, la bonne nouvelle, est la première étape. Nous pouvons nous tourner vers Dieu pour obtenir le pardon et la réconciliation par l'intermédiaire de Jésus-Christ, et commencer alors à vivre une vie conforme aux lois du royaume de Dieu, telles qu'elles sont enseignées par Jésus-Christ. Ceux qui ne veulent pas marcher selon la voie de vie sainte de Dieu se verront refuser l'entrée dans le royaume de Dieu et la vie éternelle (1 Corinthiens 6 : 9-10 ; Galates 5 : 19-21 ; Éphésiens 5 : 5).

Jésus nous avertit que des obstacles peuvent nous empêcher d'entrer dans le royaume (Matthieu 5 : 20 ; 19 : 23-25 ; Marc 9 : 47 ; Luc 18 : 17 ; Jean 3 : 5). Pour entrer dans le royaume, nous devons développer une bonne attitude : une attitude humble, prête à se laisser enseigner, semblable à celle d'un enfant. Cette attitude doit être accompagnée d'un repentir sincère, du baptême et de la réception du Saint-Esprit de Dieu (Matthieu 18 : 3 ; Jean 3 : 3, 5 ; Actes 2 : 38).

Chercher le royaume doit devenir notre priorité première, quelles que soient les difficultés. Paul a déclaré « que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (Actes 14 : 22). Jésus nous encourage à surmonter ces difficultés en faisant du royaume notre but principal (Matthieu 6 : 33). Il nous exhorte à prier pour que le royaume de Dieu vienne (Matthieu 6 : 10).

Lorsque nous consacrons notre vie à chercher le royaume de Dieu, notre perspective devient semblable à celle des patriarches, telle que mentionnée dans Hébreux 11. Remarquez ces paroles inspirantes, concernant leur conduite : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. [...] C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » (Hébreux 11 : 13, 16.) Les patriarches se considéraient comme « étrangers et voyageurs » parce qu'ils attendaient le royaume de Dieu avec impatience. Leur vie était centrée sur ce royaume, et non sur leur vie physique et matérielle.

Une carte routière pour le royaume

Les chrétiens peuvent améliorer leur vision du royaume divin à venir

en comprenant la signification des sept jours saints annuels de Dieu. Bien que la plupart des gens pensent que ce ne sont que des observances juives, Dieu a clairement exprimé que ce sont en réalité ses fêtes et ses jours saints (Lévitique 23 : 2, 4). Dieu a donné ces jours spéciaux pour nous permettre de comprendre le rôle de Christ dans notre salut et la façon dont le royaume de Dieu sera établi sur la terre.

Dans Colossiens 2 : 16-17, Paul se rapporte à ces fêtes comme « l'ombre des choses à venir ». Paul et l'Église primitive les observaient comme des *rappels* du royaume de Dieu à venir. Même si certaines personnes critiquaient les Colossiens sur leur façon d'observer ces jours, Paul et les saints de Colosses comprenaient la relation entre le but de ces jours et l'Évangile.

Comprendre la signification de ces assemblées annuelles sacrées peut nous aider à saisir le merveilleux message que Jésus-Christ a enseigné : le plan de Dieu pour son royaume à venir et la vie éternelle. Si vous souhaitez en savoir davantage à propos des fêtes annuelles, ne manquez pas de demander nos brochures gratuites, intitulées *Quelle est votre destinée ?* et *Jours saints et plan de Dieu — promesse d'espoir pour toute l'humanité*.

Dieu révèle sa merveilleuse vérité à ceux qu'il appelle en ce moment (Jean 6 : 44). Jésus-Christ a déclaré que son message serait prêché à la fin des temps, avant sa seconde venue. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24 : 14.)

L'Église de Dieu Unie se consacre à proclamer ce message et vous invite à suivre l'incitation de Jésus-Christ à y croire et à y répondre.

Le message que Jésus apporta est judicieusement appelé la bonne nouvelle — l'Évangile — du royaume de Dieu. Et c'est vraiment une bonne nouvelle, la meilleure nouvelle qui soit pour l'humanité. Jésus-Christ vous demande de croire à cette bonne nouvelle et de chercher premièrement le royaume de Dieu (Matthieu 6 : 33). Si vous faites ainsi, Dieu trouvera bon de vous donner le royaume (Luc 12 : 32).

l'Église de Dieu Unie, P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris, France

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église De Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts, WD19 6FZ, Royaume Uni

Si vous souhaitez en savoir davantage...

Qui nous sommes

Cette littérature est publiée par l'Église de Dieu Unie, *Association Internationale*, qui a des ministres et des congrégations locales aux États-Unis, au Canada, en Amérique Centrale et du Sud, en Europe, en Australie, en Afrique, en Asie et dans la Caraïbe.

Nous faisons remonter notre origine à l'Église que Jésus fonda au début du premier siècle. Nous suivons les mêmes doctrines, les mêmes pratiques et les mêmes enseignements que ceux établis alors. Notre mission est de proclamer, en tant que témoignage au monde entier, l'Évangile du royaume de Dieu à venir, et d'enseigner toutes les nations à observer ce que Christ a commandé (Matthieu 24 : 14 ; 28 : 19-20).

C'est gratuit

Jésus-Christ a dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10 : 8.) L'Église de Dieu Unie offre cette brochure, ainsi que ses autres publications, gratuitement. Nous sommes reconnaissants aux membres de l'Église pour leurs dîmes et leurs offrandes généreuses, ainsi qu'aux autres donateurs qui contribuent volontairement à soutenir cette œuvre.

Nous ne sollicitons pas d'argent de la

part du public. Toutefois, pour nous aider à partager ce message d'espoir avec d'autres, les contributions sont les bienvenues. Tous nos comptes sont annuellement soumis à l'audit d'une société comptable indépendante.

Conseils personnels

Jésus a ordonné à ses disciples de nourrir son troupeau (Jean 21 : 15-17). Afin de satisfaire à ce commandement, l'Église de Dieu Unie a des congrégations de par le monde. Dans ces congrégations, les croyants s'assemblent pour être instruits dans les Écritures et pour fraterniser.

L'Église de Dieu Unie s'est engagée à comprendre et à pratiquer le christianisme du Nouveau Testament. Nous désirons partager la voie de vie divine avec ceux qui cherchent sincèrement à adorer Dieu et à suivre notre Sauveur Jésus-Christ.

Nos ministres sont à votre disposition pour vous conseiller, pour répondre à vos questions et vous expliquer la Bible. Si vous souhaitez entrer en rapport avec un ministre, ou bien rendre visite à l'une de nos congrégations, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse la plus proche de votre domicile.

Auteur : David Treybig *Collaboration* : Scott Ashley, Bill Bradford, Roger Foster
Révision : John Bald, Jim Franks, Bruce Gore, Paul Kieffer, Burk McNair, Rod McQueen, John Ross Schroeder, Richard Thompson, Leon Walker, Donald Ward, Lyle Welty, Dean Wilson

Couverture : Photo illustration par Shaun Venish

